

rayonneur et espacés les uns des autres de 6 à 8 pouces. On peut, dans le but de rendre le développement des plantes aussi actif que possible, faire déposer dans chaque trou, au moment où l'on introduit le plant, une pincée de bonne poudrette ou de noir animal, résidu de raffineries.

Quand on agit par un temps sec, on arrose chaque plant à la main aussitôt sa mise en place.

En Chine, le sorgho sucré est toujours semé en pépinière et transplanté ensuite à l'aide du plantoir.

Semis en place—Lorsque le terrain a été préparé et bien ameubli, on y trace à l'aide d'un rayonneur ou d'un cordeau et d'un traqueur des rayons parallèles dans le sens de la longueur et de la largeur du champ. Une fois ce tracé exécuté, on répand deux ou trois graines sur les points où les lignes ou rayons se coupent à angle droit.

On recouvre les graines au moyen d'un ratelage ou hersage.

Comme les graines ne sont pas très-volumineuses, il est utile de ne pas les placer à une profondeur plus grande que $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de pouces.

On a complètement abandonné les semis à la volée.

Espacement des lignes et des plants—Les rayons dans lesquels on projette les semences à la main ou à l'aide d'un semoir à brouette, doivent être espacés les uns des autres de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ pieds, selon la fertilité et la fraîcheur du terrain.

Il doit exister entre les plants une distance de 2 à 3 pouces. Cette distance paraîtra faible aux agriculteurs qui ont vu le sorgho végéter dans des jardins, mais il est nécessaire que les tiges se pressent, pour ainsi dire, les unes contre les autres. Si les graines dans les semis en place étaient placées à une distance plus grande du sol, malgré le talemment considérable des plantes, ne serait pas suffisamment ombragé par les tiges pendant les mois de juillet et août.

Quantité de graines nécessaire par arpent—La quantité de graines qu'il faut répandre dans les semis en place et en ligne est de 4 à 6 livres par arpent.

Une pinte de semence de sorgho pèse en moyenne 650 grammes. Deux livres contiennent de 45,000 à 46,000 graines.

Germination des graines—Les cotylédons des graines apparaissent au bout de 12 à 15 jours, selon la température et la fraîcheur du sol.

On hâte la germination des semences en les faisant tremper pendant 24 heures avant de les confier à la terre.

Soins d'entretien—Binages—Quand les plantes ont quelques feuilles, on exécute un binage sur toute la surface du champ.

On répète cette opération en juin et juillet, lorsque l'état du sol l'exige.

Eclaircissage—En juin ou au plus tard en juillet on éclaircit les pieds en arrachant à la main ceux qui sont superflus.

Arrosages—Pendant les mêmes mois, on opère un ou deux arrosements si la chaleur est très-forte et si le sol est desséché.

On doit irriguer chaque fois très-modérément. Des arrosements copieux ont l'inconvénient de paralyser l'action du soleil et de nuire à la richesse saccharine des tiges.

La plupart des cultures de sorgho en Chine sont soumises aux effets des irrigations.

(A continuer.)

Thé canadien.

Ceux de nos lecteurs qui communiqueraient à la *Gazette des Campagnes* les procédés à suivre pour préparer le *thé canadien* rendraient un immense service à leurs compatriotes. Il est vrai que l'opinion est partagée sur les qualités que possède la plante appelée *Bois d'Indes*; mais tous sont d'accord à reconnaître qu'elle procure une excellente boisson, qui peut remplacer le thé que nous importons à grands frais et qui souvent est falsifié et grandement nuisible à la santé de ceux qui en font usage.

Voici bientôt le temps où il faudra cueillir les feuilles du *thé canadien*, puisque cette préparation doit se pratiquer aussitôt qu'elles sont arrivées à leur complète extension et même auparavant. Mais pour que cette récolte soit profitable, il faut connaître la méthode sûre de la bien préparer.

Nous ne le cachons pas; comme notre plus ardent désir est de rendre la lecture de la *Gazette* utile à tous nos lecteurs, nous préférons aux théories inexpérimentées, qui ne sont souvent propres qu'à éloigner des améliorations, les procédés appuyés sur une pratique éclairée; voilà pourquoi, dans bien des cas, mieux nous aimons que des agriculteurs expérimentés traitent certaines questions plutôt que de les traiter nous-même.

Jusqu'à présent nous n'avons qu'à nous féliciter de la bonne volonté et de l'habileté de nombreux correspondants, nous espérons qu'on continuera de nous traiter avec la même bienveillance.

La saison.

Les semences qui sont maintenant terminées, font concevoir les plus belles espérances. Les céréales, les prairies, les arbres fruitiers, tous promettent une abondante récolte. Les champs réjouissent la vue par le spectacle le plus varié et le plus enchanteur. En nous exprimant ainsi nous ne prétendons pas répéter seulement des expressions consacrées à la saison actuelle; mais nous voulons dire en toute franchise, que l'année présente offre des espérances de succès que n'ont pas toujours offert toutes les années précédentes. Jamais on a vu une plus grande vigueur de végétation, les plantes aussi abondamment nourries. De plus nous avons le plaisir de voir et d'apprendre que partout on éprouve le besoin de sortir de l'ornière de la routine, et que l'on veut essayer tel ou tel système de culture, telle ou telle plante. La culture du tabac, par exemple, va être essayé dans tous les coins du pays, si on en juge par les nombreuses demandes qui nous ont été adressées, ainsi qu'à deux amis de la *Gazette*. Dans bien des localités on se livre à la culture du sorgho.

Puisse cet élan gagner tous les rangs, se communiquer de points en points, jusqu'aux extrémités les plus reculées du Canada.

RECETTES.

Moyen de faire d'excellent vinaigre.

Chaque cultivateur peut faire, avec un minot de betteraves qu'il aura cultivé lui-même, de cinq à six gallons de vinaigre aussi bon que celui fait de cidre ou de vin blanc.

Lavez d'abord vos betteraves, puis rapez-les, et exprimez en le jus, en les mettant dans une presse à fromage, ou par tout autre moyen que vous trouverez convenable, et mettez ce jus dans un quart: couvrez la bonde avec un morceau de gaze, et exposez pendant 12 ou 15 jours, votre quart au soleil.

DR. F. L. GENARD.

Moyen pour graisser les harnais, chaussures, etc.

Prenez une livre de suif de bœuf, un quarteron d'arcanson. Faites bouillir ensemble et enduisez l'article, puis brossez.

DR. F. L. G.